

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 54 (1981)

Heft: 1-2

Rubrik: Chronique de l'énergie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique de l'énergie

Pour un institut de recherche solaire

L'énergie solaire est la plus riche en promesses de toutes les énergies nouvelles. La terre reçoit en effet une énergie équivalente à la puissance de 150 millions de centrales nucléaires du type de Gösgen. En d'autres termes, l'énergie solaire que chaque mètre carré de la surface du globe reçoit annuellement correspond à 200 litres de pétrole. Ces chiffres constituent des ordres de grandeur.

Cette énergie, dans la mesure où elle peut être captée, est très largement supérieure aux besoins de l'humanité. Il faut cependant du temps pour obtenir les moyens et les méthodes de la mettre en valeur. D'où la nécessité d'entreprendre sans retard un effort fondamental et coordonné dans les domaines de la recherche et du développement, d'attribuer à l'énergie solaire une haute priorité par rapport aux autres secteurs de la recherche. Ce qui est loin d'être le cas dans notre pays, où le nucléaire demeure privilégié. C'est ainsi qu'en vingt ans, soit de 1958 à 1977, la Confédération a versé sous forme de subvention à la recherche nucléaire plus de 580 millions de francs. En 1979, 36 millions ont été dépensés à ce titre

par les pouvoirs publics. Durant la même année, les crédits accordés à l'énergie solaire et à la bioénergie se sont élevés, respectivement, à 10 millions et 4,5 millions de francs. C'est insuffisant, car beaucoup de problèmes restent encore à résoudre pour que l'énergie solaire, malgré son abondance, puisse être largement diffusée et à des prix économiquement acceptables.

Dans cette situation, la création d'un institut fédéral de recherche en matière d'énergie solaire et d'autres énergies renouvelables (biomasse, géothermie, etc.) s'impose. Il appartient à la Confédération de prendre des initiatives dans ce sens. Ce qui a été réalisé en 1960 à Würenlingen en faveur du nucléaire doit l'être aujourd'hui au bénéfice des énergies alternatives. Il n'est pas souhaitable que la recherche dans ces secteurs puisse continuer à se développer sous la seule responsabilité ou selon les seules vues de l'industrie privée.

L'institut en question, dont on peut imaginer et espérer qu'il serait composé d'unités de recherche décentralisées, serait tout naturellement appelé à collaborer étroitement avec nos écoles polytechniques et universités. Il n'en jouirait pas moins d'une complète autonomie de gestion et de la plus grande liberté dans le choix des programmes de

recherche. La Confédération en assurerait le financement.

Une politique énergétique fondée sur la substitution progressive du pétrole et du nucléaire par le solaire passe par la création d'un tel institut.

Ce problème a été évoqué au Conseil national au cours de la session d'automne. Il sera repris lorsque le Conseil fédéral voudra bien soumettre au Parlement ses propositions d'application de la conception globale de l'énergie. C'est-à-dire pas avant une année ou deux. Nous subissons ainsi l'attentisme d'un pouvoir politique qui ne semble pas percevoir la gravité de la situation. Or le temps presse. L'Agence internationale de l'énergie l'affirme.

Par **Bernard Meizoz**,
conseiller national

dans *Tribune socialiste vaudoise*,
novembre 1980.

Le SAGES coordonne les efforts déployés afin d'économiser l'énergie

Le SAGES, Mouvement suisse pour l'économie d'énergie, veut inciter le public et l'industrie à investir et à faire preuve d'imagination en vue d'économiser l'énergie. Les mesures à prendre dans ce sens vont de simples améliorations concernant l'organisation, à l'intervention de techniques nouvelles. Par ses campagnes d'information, ses séminaires et ses conférences de spécialistes, le SAGES contribue à accroître les connaissances dans le domaine de l'énergie. Voici quelques-uns des objectifs principaux du SAGES:

— Introduire un contrôle des gaz d'échappement et du rendement de la combustion pour toutes les installations de chauffage;

— élever l'indice de l'énergie; cet indice est la somme de l'énergie consommée

en une année pour le chauffage, l'éclairage, la force mécanique, etc., et divisée par le nombre de mètres carrés de la surface construite. Le chiffre ainsi obtenu répond à la question de savoir si un édifice est bien ou mal construit en ce qui concerne l'énergie; moyennant des frais raisonnables et un peu de «know-how», les propriétaires fonciers et régisseurs sont à même d'effectuer une analyse sommaire en vue d'obtenir des renseignements concrets ainsi que des points de repère sur la situation énergétique et sur les mesures éventuelles; tenir ensuite une véritable comptabilité énergétique englobant l'ensemble de la consommation permettra de procéder à un contrôle efficace;

— facturer le chauffage en fonction de la consommation; une campagne d'information est en préparation; des exemples pratiques montreront comment introduire le décompte individuel pour le chauffage.

Le Mouvement suisse pour l'économie

d'énergie réunit tous les milieux intéressés par l'économie d'énergie. Il jouit du soutien que lui apportent des autorités, des représentants de l'économie et d'associations ainsi que de la recherche et des services. Un appui lui est assuré non seulement par les offices fédéraux de l'énergie et de la protection de l'environnement, mais encore par toutes les associations suisses les plus importantes dans le domaine des installations de chauffage. Des cantons et des communes manifestent leur intérêt croissant en devenant membres, mais le simple citoyen peut lui aussi en faire autant. Le SAGES est placé sous le patronage du conseiller fédéral Léon Schlumpf.